



Convention Etudiante pour le Climat

Co-organisé par l'association Homo Ecolorictus et La Bascule

En partenariat avec Le Pacte pour la Transition et l'Agora Tour

SCIENCES
PO
LILLE.



LA BASCULE

Première édition,
6 au 8 mars 2020

CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

COMITE « ACHETER »

PUBLICITE - Réduire la pollution visuelle à l'échelle de la municipalité.

Proposition 1 : Faire appel à un prestataire privé pour cibler les magasins ne respectant pas l'arrêté du 27 décembre 2018 relatif aux éclairages nocturnes.

- Si cet arrêté qui fixe la réglementation a été pris par l'Etat, il revient aux collectivités de les faire appliquer.
- Avant de passer au volet répressif, la mairie devrait faire appel à un prestataire privé afin de réaliser une étude des magasins qui ne respectent pas la loi dans le centre-ville lillois et ainsi les sensibiliser comme cela a été fait à Rennes et qui a eu un franc succès (passage de 95% à 100% de respect de la loi). La ville de Bordeaux quant à elle a mis en place une amende de 750€ et la ville de Lille pourrait s'en inspirer.
- Deux interventions séparées de 3 mois pour comparer et assurer le suivi du respect de l'arrêté
- L'éclairage des vitrines des bâtiments non résidentiels doit être éteint entre 1h du matin ou 1h après la fermeture des magasins jusqu'à 7h du matin.

Proposition 2 : La mesure idéale et ambitieuse serait de supprimer tous les panneaux publicitaires comme ce qui a été fait dans le centre-ville de Grenoble. Par réalité pragmatique, nous vous proposons des mesures applicables plus facilement.

Diminuer la taille des affiches de toute nature (commerciale, municipale) à A2.

- Le règlement local de publicité (RLP) a été voté par le MEL en décembre 2019 et va être appliqué en avril 2020. Cependant, il nous semble incomplet et très peu restrictif c'est pourquoi nous aimerions proposer des mesures additionnelles.
- L'affichage municipal et politique est plus restreint que l'affichage commercial et cela ne nous semble pas juste. Nous souhaiterions ainsi appliquer les mêmes règles à toutes les affiches, c'est-à-dire, diminuer la taille des affiches à A2.

Proposition 3 : Réserver une plus grande partie de l'espace publicitaire pour accorder plus de visibilité aux projets environnementaux de la ville.

- Comme de nombreux projets environnementaux sont entrepris par la ville de Lille, et que vous avez de nombreux engagements pour l'environnement dans votre programme pour la ville de Lille, il serait judicieux d'utiliser davantage l'espace publicitaire afin de les promouvoir au plus grand public.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l’Agora Tour et le Pacte pour la Transition

CONSOMMER MOINS - Lutter contre le gaspillage alimentaire : inciter le partenariat associations – grandes surfaces

Proposition :

Dans le secteur privé, la start-up Phenix propose de mettre en relation grandes surfaces (supermarchés et hypermarchés) et associations luttant contre le gaspillage alimentaire. Pourquoi pas Lille, future grande ville française de lutte contre le gaspillage alimentaire dans les grandes surfaces ?

La loi Garot de 2016 prévoit l'interdiction pour les distributeurs de rendre impropre des denrées encore consommables. Elle oblige les surfaces de vente de plus de 400m² de signer une convention de don avec une association caritative afin de privilégier le don à la poubelle. L'une des carences de cette loi est qu'elle exclut du processus les petits magasins des grandes enseignes (Carrefour Express, Petit Casino) largement présents dans les villes.

Nous avons donc imaginé la création d'une Commission à l'initiative de l'adjoint.e au développement durable de la ville de Lille. Tous les débuts de mandats et mi-mandat (tous les 3 ans), cette commission se regrouperait sous l'égide de cet.te adjoint.e et aurait pour rôle de mettre en relation toutes les grandes surfaces de la ville et les associations luttant contre le gaspillage alimentaire.

Lors de cette Commission, des conventions soutenues par la ville seraient signées entre les représentants de chaque grande enseigne de la région et les associations, avec l'objectif qu'à un magasin soit liée au moins une association. Pour assurer la pérennité de ce processus, une instance de suivi pourrait être mise en place.

Il existe une réelle base solide d'associations spécialisées dans la lutte contre le gaspillage et qui pourraient tout à fait participer à ce projet. Ainsi, nous en avons recensé neuf pour le moment : la Tente des Glaneurs, les Gars'pilleurs, No waste, les restos du cœur, le secours populaire, la banque alimentaire du Nord, le collectif Colibris, le comptoir des Alouette et enfin l'île de la Solidarité.

Nous sommes convaincus que les trois acteurs trouveront des intérêts à ce projet. D'abord, les entreprises y trouveront un intérêt financier : les dons permettent une part de défiscalisation et la promotion de cet engagement renforcerait leur image de marque. La ville de Lille s'engagerait à promouvoir ces initiatives en leur réservant une part du parc publicitaire de la ville.

Ensuite, la ville au cœur de ce projet, affirmerait son engagement dans la lutte contre le gaspillage alimentaire et deviendrait l'acteur médiateur principal entre les entreprises et les associations. Enfin, s'ouvrirait aux associations la possibilité de trouver plus facilement des denrées et en plus grande quantité.

D'un point de vue logistique, la municipalité pourrait mettre à disposition des associations des vélos frigorifiques à assistance électrique pour le transport et non pas des camionnettes ainsi que des réfrigérateurs pour la conservation des aliments.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l’Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Nous nous sommes finalement limités à la ville de Lille pour plus de faisabilité. Néanmoins, nous pouvons tout à fait imaginer l’élargissement de ce projet à la Métropole Européenne de Lille.

Détails :

- QUI : La ville de Lille – les grandes surfaces de Lille – les associations de lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- QUOI : Commission incitant le partenariat associations – grandes surfaces pour la lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- OÙ : Ville de Lille (élargir dans un second temps à la MEL) ;
- QUELS COÛTS : Achat et mise à disposition de vélos frigorifiques à assistance électrique et réfrigérateurs.

CONSOMMER LOCAL ET MIEUX - Faire en sorte que la consommation locale ne soit pas réservée à une minorité de la population de la MEL.

Nous avons travaillé sur les thèmes de la consommation locale et du « mieux consommer ». Les réflexions au cours de cette convention nous ont conduits à développer un axe principal : **faire en sorte que la consommation locale ne soit pas réservée à une minorité de la population de la MEL**. Nous avons décliné cette interrogation sous les thématiques de l’alimentaire, du textile, et des biens manufacturés.

Il s’agit d’étendre un modèle de consommation à différents quartiers de la ville de Lille et de la MEL, celui de l’apprentissage de pratiques de **réparation, réemploi et, en dernier lieu, recyclage**, afin d’aller à l’encontre d’une surconsommation encore trop bien perçue. Ces problématiques sont aussi liées à celle de la **transmission** des savoirs, aux relations intergénérationnelles, à laquelle nous avons porté un intérêt particulier.

L’objectif à terme est de faire évoluer le **regard** porté sur ces projets, par toutes les catégories de la population. Il est possible de construire et faire grandir des initiatives, alliant mixité fonctionnelle, valorisation de pratiques écoresponsables et dynamisme de nouveaux lieux de passage et de vie.

Proposition 1 : Implémenter une zone de commerces éco-locaux expérimentale

- Plusieurs commerces basés sur le principe écologie-responsable peuvent être présents dans cet espace :
 - Une cyclofficine ;
 - Un repair-café ;
 - Un atelier de cordonnerie ;



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l’Agora Tour et le Pacte pour la Transition

- Des ateliers éducatifs; couture, bricolage, tricotage, réparation électronique et mobilière ;
- Marché textile communautaire dans lequel les client.e.s peuvent mettre en vente ou acheter des vêtements. Lorsqu'une personne apporte son vêtement c'est cette personne qui décide de son prix. Une fois l'article vendu, on alerte celle-ci afin qu'elle vienne récupérer leur argent. Pour que l'enseigne gagne de l'argent, elle peut soit faire une petite marge sur le produit ou prendre une commission d'un pourcentage précis.
- Ce lieu de vie pourrait se trouver à l'ancienne Mossley Sartel qui serait à rénover, cela permettrait de redonner de la vie dans un lieu en friche. De plus, ce bâtiment se situe aux abords d'habitations, ce qui donnerait une plus grande valeur immobilière.

Proposition 2 : Accompagner et permettre l'installation d'ateliers-vélos citoyens en ville.

La question de la longévité des biens se pose également pour les transports. Si la ville de Lille doit favoriser le vélo dans son plan d'urbanisme comme moyen de transport décarboné, elle doit aussi s'assurer que celles et ceux disposant d'un vélo personnel puisse durer aussi longtemps que possible, dans le but d'éviter gaspillage et consommation inutiles. À ce titre, nous proposons :

- **Accompagner et permettre l'installation d'ateliers-vélos citoyens en ville** : offrir aux usager.ère.s des services de réparation et d'entretien de vélos (comme par exemple Busabclou qui forme également et propose l'achat de vélos d'occasion) pourrait encourager les personnes non-initiées à adopter ce mode de transport sur le long terme. La fréquence de ces ateliers, très faible aujourd'hui, devra être assez importante, chaque semaine par exemple, pour ne pas pénaliser dans la durée les usager.ère.s avec des vélos défectueux.
- **Installation de locaux permanents de réparation dans les quartiers avec peu d'infrastructures cyclables** : remettre de l'emploi et de la vie dans certains quartiers via le savoir-faire des habitant.e.s tout en encourageant l'utilisation du vélo peut passer par l'ouverture de tels ateliers. La consultation des habitant.e.s dans de tels projets est impérative. Subventionner des cyclofficines est également générateur d'emplois.
- **Mettre en place des “ateliers mobiles de réparation” pour les détenteur.ice.s de vélos résidant loin des grandes villes** : via un système de porte-à-porte, ces ateliers mobiles se déplaceraient dans les lieux peu peuplés, sur demande. Ce service pourrait être rattaché aux locaux permanents de réparation mentionnés ci-dessus.

Proposition 3 : Accompagner la transmission d'un savoir-faire intergénérationnel et interculturel, valorisant les pratiques de réparation, réutilisation et recyclage.

Problème : perte d'un savoir-faire chez une partie de la population, dans les pratiques de réparation, réutilisation et recyclage.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l’Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Solutions :

- Mise en place d'ateliers mixtes de réparation d'objets divers lors les ateliers périscolaires des écoles municipales et les centres de loisirs. Ces ateliers seraient des initiations au tricot, à la couture, au bricolage, entre autres, et permettraient de sensibiliser à la réparation, au recyclage et au réusage.
- Ces ateliers devraient être accompagnés de sensibilisation à consommer moins et mieux, à ne plus acheter de neuf en donnant aux objets une seconde vie ce qui mènerait par exemple à une décroissance de la fast-fashion. En effet, nous sommes persuadés que le comportement d'individu responsable doit être acquis dès l'enfance, plus l'enfant est sensibilisé tôt, plus il est probable qu'il deviendra un adulte responsable et conscient dans ses achats.
- Mise en place d'ateliers intergénérationnels pour apprendre des pratiques de réparation qui pourraient être organisés au sein de locaux municipaux. En effet, ces générations plus anciennes ont conservé des savoirs de réutilisation, réparation, réemploi et pourraient initier toute personne volontaire, lors d'ateliers, à leur apprentissage. Cela permettrait de favoriser le lien social entre ces populations aux âges divers et favoriserait un partage de connaissances entre celles-ci.

Proposition 4 : Multiplier l'offre de produits locaux dans des quartiers délaissés par l'économie durable

Les épiceries solidaires de produits locaux

- **Support :**
 - carte interactive et non exhaustive par Lille Addict des adresses de vrac à Lille + MEL <https://dokomaps.com/map/608/carte-des-adresses-vrac-a-lille?place=5074>
 - carte interactive et non exhaustive par Le Caribou x Le Petit Lillois (associations étudiantes d'ESPOL) application Mapstr, « la Map verte »
- **Problème :** Inégalités au niveau de la répartition spatiale des commerces d'alimentation durable qui se concentrent principalement dans les quartiers Lille-centre, Gambetta et Vieux-Lille. En parallèle à une insécurité alimentaire des populations précaires et un manque de lieux d'approvisionnement de produits locaux et issus d'une agriculture biologique.

Solutions :

- Favoriser l'émergence de nouvelles épiceries solidaires (type Super Quinquin de Fives), approvisionnées en produits locaux, de saison, biologiques, en vente en vrac, dans tous les quartiers de Lille, et chaque ville de la MEL, en commençant par les quartiers Moulins, Wazemmes, Lille-Sud, Fives.



CONVENTION ETUDIANTE POUR LE CLIMAT

Homo Ecolorictus, associée à La Bascule, l'Agora Tour et le Pacte pour la Transition

Possibilité de bénéficier de prix réduits grâce à un système de bénévolat (mise en rayon, caisse, aller chercher chez les producteurs) - une personne faisant du bénévolat pourrait choisir d'offrir les bénéfices de son action (prix réduits) à une autre qui n'aurait pas l'opportunité de venir aider -, des accords passés avec les producteurs (aide à la cueillette des bénévoles, achats de produits qui ne répondent pas aux standards de la grande distribution...)

Toutefois, l'épicerie resterait ouverte à tous, en proposant des prix standards pour les non-bénévoles permettant au commerce de prospérer, et de rémunérer de manière juste les producteurs. Peut être mis en place suite à un appel à projet ou une proposition communale dans un local appartenant à une mairie de quartier, ou à la MEL.

- Subventionner les transports de produits durables pour les personnes trop éloignées.
- Faire un recensement virtuel des initiatives éco-citoyennes, telles que ces épiceries locales et solidaires portées par les associations et les pouvoirs publics

Marchés expérimentaux de producteurs locaux

- **Problème :** Des marchés de producteurs labellisés « agriculture biologique » uniquement à Gambetta et Vieux-Lille. Un marché centralisé à Wazemmes et très peu voire pas du tout de marchés de producteurs dans les autres quartiers.

Solutions :

- Développer des marchés hebdomadaires dans chaque quartier dont la taille serait proportionnelle aux besoins et à l'offre disponible.
- Marché de Wazemmes : introduire une cohérence dans l'offre, en permettant et favorisant l'installation de vendeurs locaux lors du marché (principalement le dimanche). Donner une visibilité aux produits de la MEL/de Lille/de la région, lors du marché pour que les consommateurs puissent choisir leurs produits consciemment.



L' Association **HomoEcolorictus**

Et ses 10 bénévoles :

*Cauliez Romain, Dejean Nicolas, Fortin Anthony, Lacombe Céleste,
Perera Robin, Raffin Marie, Redon Chloé, Vancrayenest Lila,
Vigour Mathieu, Warnery Raphaël.*



homo.ecolorictus@gmail.com



+33 (0)7 50 93 72 04



@homoecolorictus



[HomoEcolorictus](#)



[HomoEcolorictus](#)